

Oscar Tuazon & Eli Hansen

IT WAS ONE OF MY BEST COMES I C'était un de mes meilleurs coups

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION AU PARC SAINT LÉGER 21 MARS - 6 JUIN 2010

Vernissage samedi 20 mars 2010 à 17h30. Le jour du vernissage, navette gratuite au départ de Paris sur réservation au 03 86 90 96 60.

Contact presse Fanny Martin, chargée de communication t 03 86 90 96 60 fanny.martin@parcsaintleger.fr

Parc Saint Léger Centre d'art contemporain avenue Conti 58 320 Pougues les Eaux t 03 86 90 96 60 f 03 86 90 96 61 contact@parcsaintleger fr



Oscar Tuazon et Eli Hansen, Willin', 2008

Oscar Tuazon & Eli Hansen

IT WAS ONE OF MY BEST COMES C'était un de mes meilleurs coups

Lorsque Oscar Tuazon a été invité à penser une exposition personnelle au Parc Saint Léger, il a rapidement proposé une collaboration avec son frère Eli Hansen. À cela rien d'étonnant, tant le travail de cet artiste américain né à Seattle en 1975 et vivant à Paris depuis 2007, se nourrit des collaborations les plus diverses. Cofondateur notamment du collectif parisien Castillo Corales, il déploie et nourrit sa pratique de plasticien par la publication, l'écriture et le commissariat d'exposition.

Une des collaborations les plus remarquables à ce jour des deux frères a eu lieu au Musée de Seattle en 2008. Invités à investir une salle du musée, les deux artistes ont choisi de baser leur intervention à 3 000 kilomètres de là, sur l'île de Kodiak en Alaska. Ils y créèrent un habitat précaire, fait de matériaux recyclés et d'éléments naturels trouvés sur place. Au musée, ils installèrent des fragments de cette architecture, comme autant d'évocations d'un ailleurs où se manifesterait leur désir d'émancipation et où, libérés de toutes contraintes sociales, ils réinventeraient leur quotidien dans un geste utopique et jubilatoire.

Ce projet offre un réel condensé des préoccupations d'Oscar Tuazon : sa fascination pour la pratique du DIY (Do It Yourself), son intérêt pour détourner les matériaux et les lieux de leur fonction première, son investissement physique, quasi performatif dans la réalisation de ses sculptures, et au-delà, la façon dont son projet artistique se fonde et se nourrit d'un projet de vie.

Il n'est guère aisé d'évoquer bien en amont un projet d'exposition d'Oscar Tuazon. La mise en tension et en danger qu'il opère dans ses pièces, dans une confrontation de matériaux à la limite de l'effondrement ou de la cassure, est intégrée dans le processus même de constitution de l'œuvre. L'artiste ne pense pas en amont le projet d'exposition dans ses moindres détails, il s'imprègne de l'esprit des lieux puis revient quelques jours avant son ouverture pour une réalisation sur place, effectuée dans un engagement physique intense. Tentons néanmoins l'exercice d'une mise en bouche de son exposition au Parc Saint Léger : le titre de l'exposition « It was one of my best comes » (c'était un de mes meilleurs coups) est extrait d'un poème de Cedar Cigo, jeune poète de la scène alternative américaine avec laquelle Oscar Tuazon entretient des liens étroits et féconds. Dans l'espace central, les deux artistes installent deux arbres arrachés à la forêt et présentés contraints, sanglés et renversés. L'enjeu sera de capter le matériau dans cet état intermédiaire, quand il n'est plus à l'état brut et pas encore un produit fini. L'arbre coupé, arraché, répond à cet état sans fonction - plus tout à fait un arbre et pas encore une table ou une chaise. Un objet en attente, un peu absurde, créant un moment de tension lyrique et en suspens qui, dans le même temps, devient un élément structurant de l'architecture.

Ce principe est également à l'œuvre dans deux autres nouvelles productions présentées au centre d'art : la première consistera à présenter une distillerie portative et faite maison, clin d'œil à peine voilé à la prohibition aux États-Unis. Ce projet se nourrit également du lieu et de ses spécificités, puisque les deux artistes vont extraire du sol l'eau de l'ancienne station thermale pour alimenter leur distillerie et fabriquer de l'alcool de contrebande. Cette eau qui dort sous nos pieds, retirée de la circulation à la fin des années 70 pour des raisons de faible rentabilité économique, sera également utilisée pour alimenter la « Double Bubble Engine », une machine expérimentale imaginée par l'inventeur et architecte Steve Baer. Steve Baer est connu des spécialistes car il a parmi d'autres inspiré la réalisation des maisons géodésiques de Drop City, la première cité hippie fondée au Colorado dans les années 70. La « Double Bubble Engine » poursuit les recherches de l'inventeur autour de l'énergie solaire. Ce prototype impressionnant par sa taille et son apparente complexité, qui tourne lentement sur son axe par la force centrifuge de son poids, produit une quantité d'énergie si minime que sa réalisation en devient absurde.

Deux arbres arrachés à leur destinée, une source d'eau détournée de sa lente agonie transformée soit en alcool, soit en électricité, tous ces procédés mettent en exergue les processus de production et la façon dont des produits dérivés ou déchus sont toujours dans l'imminence d'une autre vie, d'un devenir ou d'une disparition. Saisir la beauté et la fulgurance de cet entre-deux, c'est ce à quoi les deux artistes nous invitent au Parc Saint Léger. Avec peut-être comme mot d'ordre un titre d'une des pièces de Tuazon qui, à elle seule, fait figure de manifeste : RESTER VIVANT.

Sandra Patron

Oscar Tuazon est né en 1975 à Seattle, il vit et travaille à Paris. Eli Hansen est né en 1979 dans la même ville, il vit et travaille à Tacoma. Oscar Tuazon est représenté à Paris par la galerie Balice & Hertling, à New York par Maccarone et à Oslo par Standard. Eli Hansen est représenté par Lawrimore Project à Seattle. Oscar Tuazon a récemment exposé à la Kunsthalle de Berne, le Centre International d'art et du Paysage de Vassivière ainsi qu'à Evento à Bordeaux.

Le premier catalogue monographique de l'artiste paraîtra en avril 2010. Il est le fruit d'une collaboration entre le Parc Saint Léger, le Centre International d'Art et du Paysage de l'Île de Vassivière et la Kunsthalle de Berne. Il sera copublié chez Paraguay Press et do.pe Press.

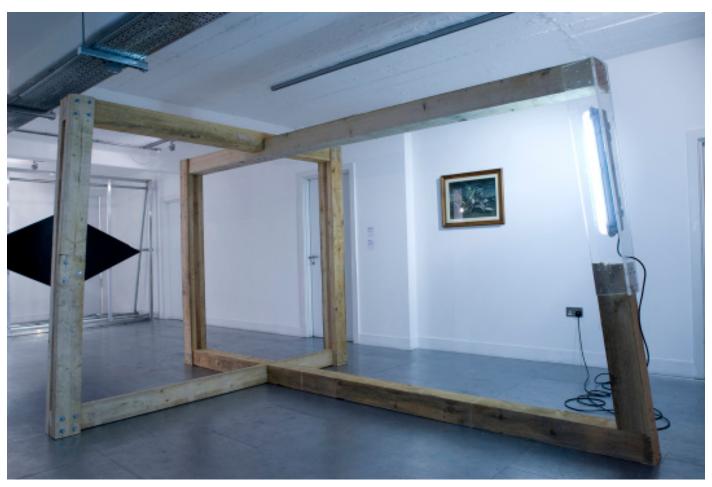


Oscar Tuazon, *It*, 2009 Vue d'exposition Bois, acier, plexiglas 360 x 120 x 160 cm

Oscar Tuazon



Oscar Tuazon, *Plie jusqu'à ce qu'il casse*, 2009 Vue de l'exposition au Centre International d'art et du paysage de l'Ile de Vassivière Bois, béton, acier 12m x 6m x 4m



Oscar Tuazon, *That's not made for that*, 2009 Vue d'exposition Fondation David Roberts, Londres



Oscar Tuazon, *Ass to mouth*, 2009 Vue d'exposition, Galerie Balice & Hertling, Paris Installation de deux éléments Acier, plexiglas, plastique, scotch, eau, béton 600 x 200 x 450 cm / 450 x 380 cm



Oscar Tuazon, *Glassed slab*, 2009 Acier, vitre, plexiglas, plastique, papier bulle, silicone, filet, câbles 223 x 122 X 320 cm



Oscar Tuazon, *Refried again #*, 2007 Page pliée extraite de Lloyd Khan, *Refried Domes* (Shelter Publications, Bolinas, 1990) 10 x 22 x 12 cm



Oscar Tuazon, *Papercrete*, 2008 Concrétion, papier, bois 125 x 85 cm



Oscar Tuazon Vue de l'exposition à la galerie Michele Maccarone, 2008 New York, USA

OSCAR TUAZON

Né en 1975 à Seattle, Washington, USA. Vit et travaille à Paris.

Il est représenté par les galeries Balice & Hertling à Paris, Maccarone à New York et Standard à Oslo.

EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES ISÉLECTIONI

-2010

It was one of my best comes (avec Eli Hansen), Parc Saint Léger, Pougues-les-Eaux, France

Kunsthalle, Berne, Suisse (du 13 février au 25 avril)

-2009

Plie jusqu'à ce qu'il casse, Centre International d'Art et du Paysage de l'Ile de Vassivière, France

Künstlerhaus Stuttgart, Allemagne

Dépendance, Bruxelles, Belgique

That's not made for that, David Roberts Foundation, Londres, Angleterre

Ass to mouth, Balice & Hertling, Paris, France

Standard, Oslo, Norvège

I was a Stranger, "Berlin-Paris", Balice & Hertling avec Isabella Bortolozzi, Berlin, Allemagne

-2008

Dirty Work, Jonathan Viner / Fortescue Avenue, London

Michele Maccarone, New York, USA

Kodiak (avec Eli Hansen), Seattle Art Museum. Seattle, USA

Howard House (avec Eli Hansen), Seattle, USA

-2007

Where I lived and what I lived for, Module Palais de Tokyo, Paris, France

I'd Rather Be Gone, Standard, Oslo, Norvège

Oscar Tuazon / Mike Freeman, castillo/corrales, Paris

Voluntary non vulnerable (avec Eli Hansen), Bodgers and Kludgers, Vancouver, Canada

EXPOSITIONS COLLECTIVES ET PROJETS (SÉLECTION)

_2009

Wood, Michele Maccarone, New York, USA

Free as air and water, Cooper Union, New York, USA

Lower Manhattan Cultural Council, New York, USA

Prix Ricard, Fondation Ricard, Paris, France

IPS, Birmingham, UK

Evento, Bordeaux, France

CAPC, Bordeaux, France

Hello, thank you and good by again, Castillo/Corrales, Paris, France

Mirrors, Marco, Vigo. Spain. Commissaire : Gyonata Bonvicini.

Temporary Sculpture Park, Lower Manhattan Cultural Council, New York City, USA

_2008

Transformational Grammars, Francesca Kaufmann, Milan, Italie

The Station, Miami Beach, USA

Sack of Bones (Los Angeles), Peres Projects, Los Angeles

Sommerakademie, Paul Klee Zerntrum, Bern, Suisse

A town (not a city), Kunsthalle St. Gallen, St. Gallen, Allemagne

_2007

Exposition N°1, Balice &Hertling, Paris, France

Documenta 12 Magazine Projects, under the auspices of Metronome, Kassel, Allemagne

_2006

The Elementary Particles (The Paperback Edition), Standard, Oslo, Norvège

Minotaur Blood, Fortescue Avenue/Johnathan Viner, Londres, Angleterre

Just Move On, projet pour CLUI Wendover, Wendover, Utah, USA

Down By Law, The Wrong Gallery, Whitney Biennial, Whitney Museum of American Art, New York

For Death, Halle 14, Leipzig, Allemagne

Metronome no. 10, Portland Institute for Contemporary Art, Portland, Oregon, USA

Living Underground, Siuslaw National Forest, Oregon, USA

-2005

Secret Room, Kanazawa, Japon

Baroque Geode, Sundown Salon, Los Angeles, USA

Bridges, University of Colorado, Denver, Colorado, USA

-2004

Slouching Towards Bethlehem, The Project, New York, USA

Xtreme Houses, Lothringer13, Münich, Allemagne and "Halle 14", Leipzig, Allemagne

Human, Fucking Human, Lofoten International Art Festival, Bergen, Norvège

Adaptations, Kunsthalle Fridericianum, Kassel, Allemagne

The Subsidized Landscape, The Center for Architecture, New York, USA

Sprawl, Hudson Clearing, New York, USA

Adaptations, with Richard Fischbeck, Apex Art, New York, USA

-2003

Wight Biennial, avec Richard Fischbeck, UCLA, Los Angeles, USA

24/7, CAC, Vilnius, Lituanie

Float, Socrates Sculpture Park, New York, USA

Deathtime, 27 Canal, New York, USA

Totally Motivated, avec Gardar Eide Einarsson, Kunstverein, Münich, Allemagne

Between the Lines, avec Gardar Eide Einarsson, Apex Art, New York, USA

Inscribing the Temporal, Kunsthalle Exnergasse, Vienne, Autriche

-2002

STRIKE, Wolverhampton Art Gallery, Wolverhampton, Angleterre

Museum of the White Man, New York / Suguamish, Washington, USA

_2001

Programmable City, Storefront for Art and Architecture, New York, USA

Building Codes, Lower East Side Tenement Museum, New York, USA

Landlords Instant Cash!, P.S.1 Center for Contemporary Art, New York, USA

PROJETS PUBLIÉS

■2009 : VONU, édition d'artiste avec la revue May

■2005 : Downlow, Metronome, Paris

-2004: An Introduction to the Randome, Bridges Mathematical Conference Proceedings, Hongrie

_2003

What is a Tool?, Cabin Magazine 03, Kent Institute of Art, Angleterre (avec Gardar Eide Einarsson) Planning Alternative Space, RepublicArt.net

Guerilla War in the USA, 1965-70, with Gardar Eide Einarsson, New York, USA

_2002

City Without a Ghetto, Artists Space, New York, USA

Refuse to be Burnt Out, UKS Forum for Samtidkust #2/3/4: Architecture, Oslo, Norvège

DomeHome, New York, USA

Empire Within, Everything Magazine, Londres, USA

■1999: KYGL Guide to Urban Objects, Center for Urban Pedagogy, New York, USA

BIBLIOGRAPHIE

_2009

Frog, Julien Fronsacq

Frieze, Vivian Rehberg

Art in America, Vivian Rehberg

Liberation

Vitamin 3D, Phaidon Press

Les Inrockuptibles, Claire Moulène, Septembre

Les Inrockuptibles, Jean Max Colard, Septembre

Mousse Magazine, Entretien avec Francesca di Nardo, Janvier

-2008

Modern Painters, Oscar Tuazon + Gardar Eide Einarsson, Décembre

Beaux Arts, Stéphanie Mosidon

Paris, L.A., Entretien avec Dennis Cooper, Novembre

-2007

Numéro, Entretien avec Nicolas Tremblay, Octobre

_2004

Slouching Towards Bethlehem, Roberta Smith, The New York Times, 13 août

Slouching Towards Bethlehem, Howard Halle, Time Out New York

Adaptations, Craig Buckley, Adaptations Catalogue, ApexArt, New York

Adaptations, Holland Cotter, The New York Times, 30 janvier

-2003

Sculpture Forever, Flash Art International, août

Exhibit Visits Urban Renewal's 'Scenes of Crime'", Rebecca Tuhus-Dubrow, Metropolis, Octobre

After the Utopian Reflex, Kirsten Everberg, The 2003 Wight Biennial Catalogue

Department of Art, UCLA, Los Angeles

Body and the Archive, Holland Cotter, The New York Times, 14 février

FORMATION

-2002-2003

Program/Cooper Union School of Architecture, Architecture/Urban Studies Program, New York

2001-2003

Whitney Museum of American Art Independent Study Program, Studio Program, New York -1995-1999

Cooper Union for the Advancement of Science and Art, New York

Eli Hansen



Oscar Tuazon & Eli Hansen, *Kodiak* Vue de l'exposition, Seattle Art Museum, USA, 2008



Eli Hansen, *To Be Alone With You* Vue de l'exposition *Truths We Forgot to Lie About* (avec Joey Piecuch) The Helm Gallery, Tacoma, WA, USA, 2009



Eli Hansen, *Jack Pepsi* Vue de l'exposition *Truths We Forgot to Lie About* (avec Joey Piecuch) The Helm Gallery, Tacoma, WA, USA



Eli Hansen, *Predicting the Present*Vue de l'exposition, The Company, Los Angeles, CA, USA

ELI HANSEN

Né en 1979 à Seattle, Washington, USA. Vit et travaille à Tacoma (WA, USA). Il est représenté par la galerie Lawrimore Project à Seattle.

EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES (SÉLECTION)

_2010

Predicting the Present, The Company, Los Angeles, CA, USA

-2009

Truths We Forgot to Lie About (avec Joey Piecuch), The Helm Gallery, Tacoma, WA, USA

_2008

Seattle Art Museum (avec Oscar Tuazon), Seattle, WA, USA

Howard House Contemporary Art (avec Oscar Tuazon), Seattle, WA, USA

_2007

VOluntary Non vUlnerable, Bodgers and Kludgers Cooperative Art Parlour, Vancouver, BC, Canada The Things We Carry, Tacoma Glassblowing Studio, Tacoma, WA, USA

_2004

Hearts, Teeth, Vaginas, Hand to Mouth Gallery, Bellingham, WA, USA

EXPOSITIONS COLLECTIVES

_2009

Wood, Maccarone, New York, USA

Spite House, Lawrimore Project, Seattle, WA, USA

Suddenly, Where We Live Now, 312 Occidental, Seattle, WA, USA

Traver Gallery, looking forward group exhibition, Tacoma, WA, USA

Suddenly: Where We Live Now, Pomona College Museum of Art, Pomona, CA, USA

_2008

The Station, Miami, FL, USA

Sack of Bones, Peres Projects - Chinatown, Los Angeles, CA, USA

Suddenly: Where We Live Now, Cooley Gallery, Reed College, Portland, OR, USA

You Complete Me, Western Bridge, Seattle, WA, USA

Aqua Art Fair, Miami, FL, USA

_2006

Kulture der Angst, Halle 14, Leipzig, Allemagne

-2004

Western Washington University Contemporary Art Gallery, Bellingham, WA, USA

RÉSIDENCES

-2008

Museum of Glass, Tacoma, WA, USA

_2007

Museum of Glass, Tacoma, WA, USA

FORMATION

_2001

New Orleans School of Glass and Print, New Orleans, LA, USA

Larson Red Angus Ranch, Big Timber, MT, USA

1997-2001

Whitman College, Walla Walla, WA, USA

BIBLIOGRAPHIE

Michael Darling, ParisLA

Lentspace, New York Times reviews

Spite House, Jen Graves reviews

Spite House, Seattle Weekly reviews

Spite House, Regina Hackett reviews

Suddenly: Where We Live Now, Jen Graves reviews

Looking Forward, Tacoma Weekly reviews Traver Gallery

Truths We Forgot to Lie About, Regina Hackett reviews on Another Bouncing Ball

Truths We Forgot to Lie About, Jen Graves reviews, The Stranger

Truths We Forgot to Lie About, Daniel Blue Reviews, Exit 133

Forging Tacoma, Regina Hackett's

Truths We Forgot To Lie About, The Stranger Art Slog

John Motley's review, The Portland Mercury

Shiela Farr's review, the Seattle Times

Jen Graves review. The Stranger

Regina Hackett's review, Seattle P.I.

Regina Hackett's review of «You Complete Me», Seattle P.I.

Rosemary Ponnekanti's review, Tacoma News Tribune

EXTRAITS DE PRESSE

BEAUX ARTS (France) February 2009

Sans titre 2008, photographic sur aluminium, 50,5 x 65,7 cm. Outre les matériaux de récupération, les formes et les éléments d'habitation, Oscar Tuazon utilise aussi le support photographique comme abjet-miroir. reflet de l'environnement. support de projection.





Mé en 1975 à Seattle. Vit et travaille à Paris et à Tacoma, État de Washington. Représenté par les galeries Balice Hertling, Paris. et Maccarone, New York.

OSCAR TUAZON

Une dynamique alternative

Les enfants construisent des cabanes de fortune dans lesquelles ils rêvent un jour d'habiter. Les architectes, les urbanistes tentent parfois de dessiner des structures libérées des contraintes esthétiques, adaptées aux fonctions et besoins réels des hommes, à leur écosystème, à leur désir de liberté. Avec son frère Eli Hansen, Oscar Tuazon, originaire de l'Oregon, installé récemment à Paris et cofondateur d'un des collectifs les plus dynamiques de la ville, Castillo/Corrales, n'a jamais cessé depuis l'enfance de poursuivre cette utopie libertaire: construire soi-même sa maison, y vivre en nomade, avec des objets qui ne relèvent ni du design ni de la sculpture, mais d'une production autonome où s'actualise une pensée écologique et visionnaire née des avant-gardes et de la culture hippie. S'inspirant de l'architecte et théoricien Buckminster Fuller, Oscar Tuazon construit des formes qui renvoient à l'expé-

rience humaine. Avec des agrégats de matériaux pauvres trouvés dans la rue, de planches agglomérées, de restes de chantier, il reproduit des éléments de mobilier, des lieux de vie, de lecture, de rencontre, un dôme géodésique en carton, tentant de dégager un espace maximal à partir d'un processus de soustraction, d'un minimum d'effets. Formé au Whitney (à New York), il travaille à cette architecture alternative avec l'artiste Gardar Eide Einarsson puis au studio Vito Acconci où il expérimente la possibilité de nouvelles modélisations. En France, on le découvre à la galerie Balice Hertling ou avec cette très belle exposition au palais de Tokyo, ce «Water Wall» (mur d'eau) composé d'éléments trouvés disparates, dont la totalité n'est jamais visible. Les formes d'Oscar Tuazon nous regardent autant qu'elles nous habitent, réponses immédiates et projectives à un monde en crise, en perte d'idéal. S. M. 92

Do It Yourself

propos recueillis per Nicolas Trembley, portrait Mario Palmieri

Artiste urbaniste intello écolo, Oscar Tuazon explore les modes de constructions alternatives à partir de matériaux pauvres ou recyclés.

Artiste formé au Whitney à New York, Oscar Tuazon s'intéresse particulièrement à l'architecture alternative et produit des sculptures qui sont composées de débris divers comme des vieux cartons, des planches d'agglomèré trouvées dans la rue ou sur des chantiers de construction. Il est inspiré par les discours de Richard Buckminster Fuller, un architecte théoricien et visionnaire du xxª siècle, que citent beaucoup d'artistes et qui a par exemple construit un "dôme géodésique" constitué de facettes (un peu comme la pyramide du Louvre), que Tuazon a recréé dans une version pauvre en carton. Mais c'est aussi toutes les tentatives utopiques et isolées d'individus qui essayent de "bâtir" leur maison, qui animent l'artiste, et surtout celles issues de la culture hippie.

Oscar Tuazon participe également aux activités de la galerie Castillo/Corrales, qui s'est installée dans le XIXº arrondissement de Paris et qui contribue à dynamiser ce quartier autour du Centre d'art contemporain Le Plateau ou de galeries comme Cosmic ou Jocelyn Wolff et de lleux plus alternatifs comme La Générale. Désormais établi à Paris après y avoir suivi sa fiancée, Oscar Tuazon nous a reçus dans l'espace qui lui sert de bureau et de galerie.

Numéro: Quel est votre parcours?

Oscar Tuazon: Après avoir suivi les cours de la Cooper Union, j'ai fait le programme du Whitney à New York. Mais je suis originaire de l'Oregon. Je suis arrivé au Whitney au moment où ils voulaient développer une section d'architecture. Je l'ai fait avec l'artiste Gardar Eide Einarsson avec qui je me suis lié d'amitié. J'ai ensuite travaillé au studio de l'artiste Vito Acconci, pour ses projets en archi. Je n'en avais pas vraiment fait, mais je m'occupais



"Nous doutons tous dans nos pratiques. Je trouve que c'est un vrai projet de vie de construire l'endroit où l'on a décidé d'habiter. C'est une facon d'être, de choisir son existence."

des modélisations avec les ordinateurs.

Comment s'est monté le projet de galerie à Paris?

De façon très simple et par hasard. Quand je suis arrivé il y a quelques mois à Paris, je cherchais un lieu pour travailler. J'étais avec les critiques d'art. Thomas Boutoux et François Piron qui cherchaient également un espace de travail. Finalement, nous avons repris les locaux de la galerie de Jocelyn Wolff, lorsque celui-ci a déménagé. Pour payer le loyer, on s'est dit que si on falsait une expo, on arriverait peut-être à vendre quelque chose. Voilà comment c'est devenu spontanément une galerie,

D'où vient le nom Castillo/Corrales?

Il est lié aux noms de deux boxeurs très connus en poids légers, José Luis Castillo et Diego Corrales, et à l'un des combats les plus célèbres sans doute de ces cinq dernières années. Les boxeurs étaient à bout, ils ont combattu dix rounds, à moitié inconscients... Un peu comme nous.

ou, disons, un espace d'exposition et de rencontre.

Vous faites également appel à des compétences extérieures et vous avez demandé à Anthony Huberman, ex-commissaire au Palais de Tokyo, de réaliser une expo d'adieu avant son départ pour la direction du Saint Louis Art Museum aux Etats-Unis. Vous participez à cette exposition, quelle est votre pièce? J'appelle cela un "water wall" (mur d'eau). Il est composé d'éléments que j'ai trouvés dans la rue : des palettes, du plastique, des matériaux pauvres. C'est la section d'une structure plus grande, comme un bout de mur. Mais ce n'est pas encore terminé.

Sur quoi cela va-t-il déboucher?

Une maison probablement. J'aimerais bâtir ma maison, un DIY (do it yourself). Je trouve que c'est important de la faire soi-même. Un type de ma région un peu fou a construit un projet très impressionnant, qui faisait environ quarante étages. Il a finalement dû le détruire, car les voisins ne voulaient pas de ce truc bizarre dans leur rue. Il a été attaqué, poursuivi et a dû abandonner. J'ai également essayé de contacter un couple qui vit dans la forêt. Ils publiaient des sortes de fanzines sur la façon dont ils avaient réussi à vivre de manière autonome en

construisant leur propre structure. Je ne les ai pas trouvés, et peut-être qu'ils n'existent pas. Mais je pense que c'est un vrai projet de vie de construire l'endroit où l'on a décidé d'habiter. C'est une façon d'être, de choisir son existence en quelque sorte. Vous avez beaucoup travaillé sur des structures à la Richard Buckminster Fuller, des agencements avec des arêtes en triangle, qui semblent avoir été produits par des ordinateurs alors qu'ils sont réalisés en carton.

Oui, ces structures ont été développées par l'armée parce qu'elles étaient légères et modulables, puis les hippies ont mis la main dessus. Ils ont finalement adopté ces formes géométriques pour leurs propres besoins, leurs maisons, leur nomadisme. Qu'est-ce qui vous intéresse dans cette histoire hippie?

Je crois que nous doutons tous dans nos pratiques en ce moment. Cette période est liée à l'utopie et sans doute en avons-nous besoin. Nous recherchons un projet de vie. C'est peut-être romantique, mais je me sens proche de leur pensée.

Une seconde galerie va s'installer ici et vous allez alterner les expositions.

Nous allons partager le lieu avec une nouvelle entité qui s'appelle Balicehertling, avec Daniele Balice, qui travaillait avec Art Concept, et Alexander Hertling, qui vient de la mode et à qui nous prêterons l'endroit un mois sur deux. Je vais travailler avec eux, mais en tant qu'artiste cette fois-ci...

Castillo/Corrales, 65, rue Rebeval, Paris XXV. Exposition nº 1, galerie Balicehertling, Tél. 01 78 01 24 51, www.balicehertling.com. Jusqu'au 10 octobre.

94



Oscar Tuazon & Eli Hansen

IT WAS ONE OF MY BEST COMES C'était un de mes meilleurs coups

EXPOSITION AU PARC SAINT LÉGER 21 MARS - 6 JUIN 2010 Vernissage samedi 20 mars 2010 à 17h30

L'exposition a été rendue possible grâce à la collaboration de la galerie Balice & Hertling, Paris.

Pour toute demande de visuels, contacter Fanny Martin, chargée de communication au 03 86 90 96 60 ou fanny.martin@parcsaintleger.fr

Événements autour de l'exposition :

■Vendredi 23 avril à 20h30 :

Tyson, documentaire de James Toback, 2009 Projection à l'auditorium Jean Jaurès, Nevers

Ce documentaire revient sur l'incroyable carrière de Mike Tyson, faite de hauts et de bas. Le film sera présenté par Oscar Tuazon. En partenariat avec l'ACNE et avec le soutien de la médiathèque Jean Jaurès.

■Dimanche 2 mai à 15h:

Les œuvres d'art ne parlent pas que d'art

Visite de l'exposition avec Patrice Warnant, architecte urbaniste, directeur de l'agence ABW à Nevers et Alice Guybert-Routier, chargée du service des publics au Parc Saint Léger

■Jeudi 6 juin à 15h :

Goûter l'art au jardin

Atelier de création en famille avec l'artiste Anne de Villèle et l'association de conteurs *L'Ilôt Livres* à partir de 5 ans

→ À retrouver durant toute la durée de l'exposition :

Un choix d'ouvrages liés au travail d'Oscar Tuazon et à son projet pour le Parc Saint Léger est proposé en consultation et à l'achat. En partenariat avec la bibliothèque départementale de la Nièvre et la librairie le Cyprès.

Parc Saint Léger Centre d'art contemporain avenue Conti 58320 Pougues les Eaux t 03 86 90 96 60 f 03 86 90 96 61 contact@parcsaintleger fr www parcsaintleger fr Exposition ouverte du 21 mars au 6 juin 2010 du mercredi au dimanche de 14h à 18h et sur rendez vous Entrée libre

